

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA

# Soyez sympas, REMBOBINEZ

JACK BLACK MOS DEF

UNE COMÉDIE SUÉDÉE DE MICHEL GONDRY



partizanfilms

FOCUS  
FEATURES  
INTERNATIONAL

DIGITAL  
DTS  
SOUND

[www.rembobinez.com](http://www.rembobinez.com)

DOLBY  
DIGITAL  
EXCELLENCE

SDDS  
Sony Pictures  
Digital Sound  
EXCELLENCE

EUROPCORP  
CORPORATION

Avec le soutien du Conseil régional

CNC

*Lycéens et apprentis au cinéma* est un dispositif national d'éducation artistique au cinéma initié par le Centre National du Cinéma et de l'image animée destiné aux élèves des lycées d'enseignement général, technique, professionnel, agricole, et des Centres de Formation des Apprentis.

Mis en place en septembre 2001, il est l'un des points forts de la convention de développement cinématographique, audiovisuel et multimédia signée en janvier 2001 entre l'Etat (DRAC), le CNC et la Région des Pays de la Loire. Ce projet est développé en partenariat avec le Rectorat de l'Académie de Nantes et la DRAAF. Il associe les établissements scolaires et leurs enseignants volontaires, les partenaires culturels et artistiques de la région, et particulièrement les salles de cinéma.

Il propose aux élèves et apprentis de découvrir au minimum trois œuvres cinématographiques lors de projections en salle de cinéma et de se constituer, grâce au travail pédagogique conduit par les enseignants et les partenaires culturels, les bases d'une culture cinématographique.

L'objectif poursuivi est ainsi de développer le regard et le sens critique face à l'image et de parfaire les pratiques culturelles et civiques de ce jeune public.

La coordination régionale du dispositif a été confiée à l'association Premiers Plans.



## Soyez sympas, rembobinez

(*Be Kind Rewind*)

États-Unis, 2008, 1 h 40, format 2:35

Réalisation et scénario : Michel Gondry

Image : Ellen Kuras

Son : Pawel Wdowczak

Décors : Dan Leigh

Montage : Jeff Buchanan

Musique originale : Jean-Michel Bernard

### Interprétation

Jerry : Jack Black

Mike : Mos Def

Alma : Melonie Diaz

M. Fletcher : Danny Glover

Mlle Falewicz : Mia Farrow

Mme Lawson : Sigourney Weaver



Michel Gondry sur le tournage de *The Green Hornet* (2011) – Columbia Pictures Industries.

## SUR UN AIR DE JAZZ

À Passaic, New Jersey, Mike travaille dans un vidéoclub poussiéreux tenu par M. Fletcher. Son ami, le bouillonnant et maladroit Jerry, démagnétise par mégarde les cassettes vidéo, effaçant tous les films. Pour les remplacer, Mike et Jerry se lancent dans la réalisation de films « suédés », *remakes* fabriqués avec les moyens du bord, bientôt rejoints par Alma, douée d'un certain sens des affaires. L'immeuble vétuste du vidéoclub est menacé de destruction pour laisser place à un complexe immobilier. Les trois amis se persuadent que le succès de leurs films auprès de la population du quartier permettra de payer la somme pour sauver l'immeuble. M. Fletcher quant à lui entreprend de moderniser son commerce et de passer au DVD. Passionné de jazz, il a élevé Mike dans la croyance que le grand pianiste Fats Waller était né dans son immeuble, transformant le musicien en un héros pour le jeune homme. Mike apprend finalement que Fats Waller n'a jamais habité Passaic mais décide de réaliser, avec les habitants du quartier, un film qui racontera cette légende. Lors de la projection du film, une collecte a lieu pour sauver l'immeuble de M. Fletcher. Les quelques sous récoltés ne suffiront pas à racheter l'immeuble, mais le tournage du film et la projection finale auront permis de rassembler la communauté autour d'une création. Fats Waller et le faux documentaire tourné par les habitants de Passaic sont, de l'aveu même du cinéaste, le cœur de son film.

## MAGIC GONDRY

Michel Gondry, cinéaste français né en 1962, est un peu l'héritier contemporain de Georges Méliès, le cinéaste et prestidigitateur pionnier des effets spéciaux et des trucages de cinéma. Gondry est l'auteur de nombreux clips vidéo d'une inventivité visuelle débordante, pour IAM, Björk, Daft Punk, The Rolling Stones, The White Stripes, Chemical Brothers et bien d'autres. Il a réalisé à ce jour neuf longs métrages pour le cinéma dont, en 2013, une adaptation du roman de Boris Vian, *L'Écume des jours*. Il tourne, en France comme aux États-Unis, des films de genres différents dans des conditions de production très diverses, travaillant avec les plus grandes stars aussi bien qu'avec de parfaits inconnus. L'un de ses documentaires, *Dave Chappelle's Block Party*, consacré à l'organisation d'un concert de hip-hop dans un quartier de New York, s'intéressait déjà en 2006 aux rapports de l'art et de la communauté. Après diverses expériences similaires dans des musées ou auprès d'associations, Gondry va ouvrir à Aubervilliers, dans la région parisienne, une « Usine de films amateurs » destinée à la création de films collectifs, sur le modèle de ceux que réalisent les personnages de *Soyez sympas, rembobinez*.

## VERSION ORIGINALE

Les parti pris visuels de l'affiche américaine permettent de la rapprocher de l'esthétique du film. Par quels éléments de la composition l'idée de films amateurs, faits « à la main », est-elle véhiculée ? Quelle attitude et quels attributs sont donnés aux personnages ? Pourquoi la cassette vidéo est-elle ainsi mise en avant ? En quoi la présence du décor de la ville est-elle importante – un ancrage urbain absent de l'affiche française ? Le titre original fait référence au conseil bien connu des clients des vidéoclubs américains avant l'apparition du DVD, quand des autocollants « *Be kind rewind* » étaient appliqués sur les cassettes. « Soyez sympas, rembobinez » en serait la traduction littérale, où se perdent à la fois la concision et la familiarité de la phrase pour les Américains, et la valeur plus générale du terme « *rewind* », « revenir sur ». Comment ce titre peut-il être interprété, au regard de l'histoire du film ?





## STARS ET AMATEURS

Le film se passe à Passaic, une petite ville du New Jersey aux États-Unis, qui souffre de la désindustrialisation. Le faux documentaire, « *Fats Waller Was Born Here* », a été tourné avec des habitants de la ville, devenus acteurs pour l'occasion. Ces acteurs amateurs accompagnent au casting des comédiens reconnus, venus d'horizons différents : la star du hip-hop Mos Def, l'acteur comique Jack Black, les anciens Danny Glover et Mia Farrow, deux acteurs par ailleurs très engagés socialement. Les acteurs, amateurs comme professionnels, se trouvent associés aux trucages et inventions du metteur en scène, comme on le voit lors des séquences de tournage des films « suédés » ou du faux documentaire.

## AMBIVALENCES

Par ses trucages artisanaux, Michel Gondry défend et pratique un cinéma « tactile », qui transmet au spectateur la sensation d'une révélation constante de sa fabrication et génère ainsi des émotions d'une qualité particulière fondées sur les évocations poétiques, la drôlerie de certaines trouvailles et la proximité avec la matière. Dans *Soyez sympas, rembobinez*, le cinéaste intègre à un scénario classique – une trame de comédie doublée d'une fable sociale – des effets visuels qui entrent en correspondance avec son propos. Les personnages ne se contentent pas en effet de refaire des films. Ils vivent dans un univers de récupération et de simulation constante où les objets sont détournés, où le faux se fait passer pour vrai. Les *remakes* artisanaux de films industriels s'accompagnent de la reproduction factice de tout un système commercial par les personnages (passage au DVD, nouvelles techniques de vente), sous une forme caricaturale. Au delà de cette reproduction, les personnages de *Soyez sympas...*, dans leur grande naïveté, parviennent en fait à contourner ce système. Le timide Mike, plein d'admiration respectueuse pour son père adoptif et pour son idole Fats Waller ; la tornade Jerry, paranoïaque et égo-centrique ; M. Fletcher qui se lance dans l'illusoire modernisation de son affaire ; Mlle Falewicz également, qui vit à travers les films, notamment *Miss Daisy et son chauffeur*... Ces personnages ne sont pas « réalistes », ils appartiennent au double registre de la comédie et du conte. Cette innocence est ambivalente : elle permet de représenter un univers déshérité, menacé d'écrasement, qui évolue à côté de la marche du monde moderne dont le film ne donne que de brefs aperçus. Mais n'est-ce pas aussi cette part de « folie douce » qui leur permet de se lancer tête baissée dans leur entreprise et d'inventer des solutions de plus en plus originales et créatives ?

## ILLUSION ET SIMULATION



On peut se demander ce qui, dans le film, relève de l'illusion orchestrée par un réalisateur spécialiste des effets de trompe-l'œil ou plutôt de la tendance simulatrice des personnages de fiction eux-mêmes. Décrivez en détail chacun de ces trois plans. À quel moment du récit interviennent ces trois images ? Sont-elles de même nature ? Qu'est-ce qui permet de les rapprocher ? Que disent-elles des personnages et de leur évolution dans le film ? Comment permettent-elles de qualifier la mise en scène ?

Happy end ? Alors que les ouvriers s'apprentent à détruire l'immeuble, la dernière séquence de *Soyez sympas, rembobinez* met en scène une communauté soudée, fière de découvrir le film qu'elle a réalisé.



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12



13



14



15



16



17



18



19



20

[www.site-image.eu](http://www.site-image.eu)  
 Transmettre le cinéma  
 Plus d'informations, de liens, de dossiers en ligne, de vidéos pédagogiques, d'extraits de films, sur le site de référence des dispositifs d'éducation au cinéma.

Directrice de la publication : Frédérique Bredin  
 Propriété : Centre national du cinéma et de l'image animée : 12 rue de Lübeck – 75584 Paris Cedex 16 – Tél. : 01 44 34 34 40  
 Rédacteur en chef : Thierry Méranger, Cahiers du cinéma.  
 Rédactrice du livret : Florence Maillard. Iconographie : Carolina Lucibello. Révision : Sophie Charlin. Conception graphique : Thierry Célestine  
 Conception et réalisation : Cahiers du cinéma (65 rue Montmartre – 75002 Paris)  
 Crédit affiche : EuropaCorp Distribution

